

# VITISBIO

LA REVUE DES VIGNERONS BIO

VITISBIO

MillésimeBIO

## LA BIODIVERSITÉ, C'EST MON DOMAINE

Le concours des vignerons bio engagés pour la biodiversité



LAURÉAT 2024 : MÉDAILLE DE BRONZE



### Domaine Le Loup Bleu

Favoriser le maximum d'habitats naturels

À Puylobier dans les Bouches-du-Rhône, Sylvie, Caroline et Marc Dubois prennent soin des 10,4 hectares de vignes et de la biodiversité du domaine Le Loup Bleu. Arbres en trognes, murs en pierres sèches, mare, haies, couverts, optimisent les habitats pour de nombreuses espèces. Petit tour d'horizon chez ces lauréats médaillés de bronze au concours « La biodiversité c'est mon domaine », organisé par Vitisbio et Millésime Bio.



Au domaine Le Loup Bleu à Puylobier dans les Bouches-du-Rhône. (© Domaine Le Loup Bleu)

## Vitisbio : Comment favorisez-vous les espaces enherbés sur le domaine ?

**Sylvie Dubois** : Après les vendanges, nous semons un rang sur deux, avec un mélange qui change chaque année, mais contenant au minimum légumineuses et céréales, et en général au moins 4 espèces. Le couvert est laissé en place le plus longtemps possible en fonction des conditions météo. En général il est couché avec un rouleau pour faire un paillis en mai-juin. D'habitude le couvert ne repousse pas, car dans notre région, il fait trop chaud et il manque d'eau. Sauf cette année, en 2024, alors que le couvert n'était plus en place à l'été, la phacélie est repartie d'elle-même à l'automne et est aujourd'hui magnifique. Nous n'avons pas eu à ressemer. Nous allons également essayer de semer du raygrass sur nos tournières pour couvrir ces sols qui restent nus et sur lesquels nous rencontrons des difficultés à faire pousser quelque chose. Nous espérons ainsi favoriser la pénétration de l'eau, et mieux tenir le sol.



Les couverts végétaux sont laissés en place le plus longtemps possible. (© Domaine Le Loup Bleu)



## Quelles actions réalisez-vous pour augmenter la présence des arbres ?

Certaines de nos parcelles sont déjà entourées de bois, de garrigues. Pour celles qui ne sont pas proches de ces forêts, nous avons commencé à replanter des haies et ce, depuis huit ans déjà, avec une dizaine d'espèces résistant bien à la chaleur, comme de l'argousier, du laurier-sauce, des mûriers, des cytises. Nous devons bien avoir plusieurs centaines de mètres de haies. Sur un chemin séparant deux parcelles, nous avons aussi planté des oliviers, de la sauge, de la lavande, du romarin. Ce dernier est d'ailleurs implanté à la place de certains manquants proches des poteaux de bois. Il se bouture bien, et nous espérons qu'il favorise l'arrivée d'une autre faune. Depuis notre installation en 2012, les arbres en périphérie des parcelles sont préservés et non entretenus. Mais je teste quand même depuis quelques années le trognage sur des peupliers déjà en place. Tous les deux ans, je coupe toutes les branches. Ces dernières repoussent au niveau de la tête en touffe. Cela crée de nombreuses anfractuosités pour les insectes et les oiseaux. Je vais le tenter aussi sur des chênes, cela évite en outre que les arbres partent trop haut.



Haies et arbres en trogne au domaine Le Loup Bleu. (© Domaine Le Loup Bleu)

## Avez-vous d'autres pratiques intéressantes pour les sols, l'eau et la biodiversité ?

Tous les automnes et tous les printemps, je construis des murs en pierres sèches, un peu partout où il y a du dénivelé sur le domaine. Je récupère les pierres au gré de mes déplacements. Je me suis formée avec une femme de l'Hérault qui transmet son savoir à de nombreuses personnes et groupes. Cela retient la terre, crée des habitats pour de nombreuses espèces et aide l'eau à mieux circuler et s'infiltrer. Nous avons de plus créé une mare, en creusant un trou en contrebas du domaine. Elle se remplit dès qu'il pleut. En 2024, je me suis également formée pour réaliser de la litière forestière fermentée – lifofer – à base de terre de forêt, de mélasse et de son mis à fermenter pendant un mois. J'arrose les complants avec la préparation lors de leur mise en terre puis au cours de leur première année de plantation. Les bénéfices sont encore difficiles à évaluer, mais j'ai quand même l'impression d'avoir eu moins de mortalité cette année.



Un des nombreux murs en pierres sèches montés par Sylvie Dubois. (© Domaine Le Loup Bleu)

## Participez-vous à des groupes et projets sur la biodiversité ?

Nous réalisons des inventaires biodiversité avec la chambre d'agriculture, nous sommes refuge à chauve-souris avec le groupe chiroptère de Provence. D'ailleurs 18 nichoirs à chauve-souris et 2 à chouette chevêche ont été posés en partenariat avec le Grand Site Concors Sainte-Victoire. D'autre part, nous participons à un GIEE pour développer des pratiques d'apports de matières organiques et semis d'engrais verts dans les champs. Et, nous avons participé au projet Ecovitisol Provence sur la microbiologie des sols. Nous réalisons aussi des comptages de vers de terre et d'abeilles solitaires.



Marc, Sylvie et Caroline Dubois, impliqués pour la biodiversité au domaine Le Loup Bleu. (©  
Domaine Le Loup Bleu)

Propos recueillis par Frédérique Rose